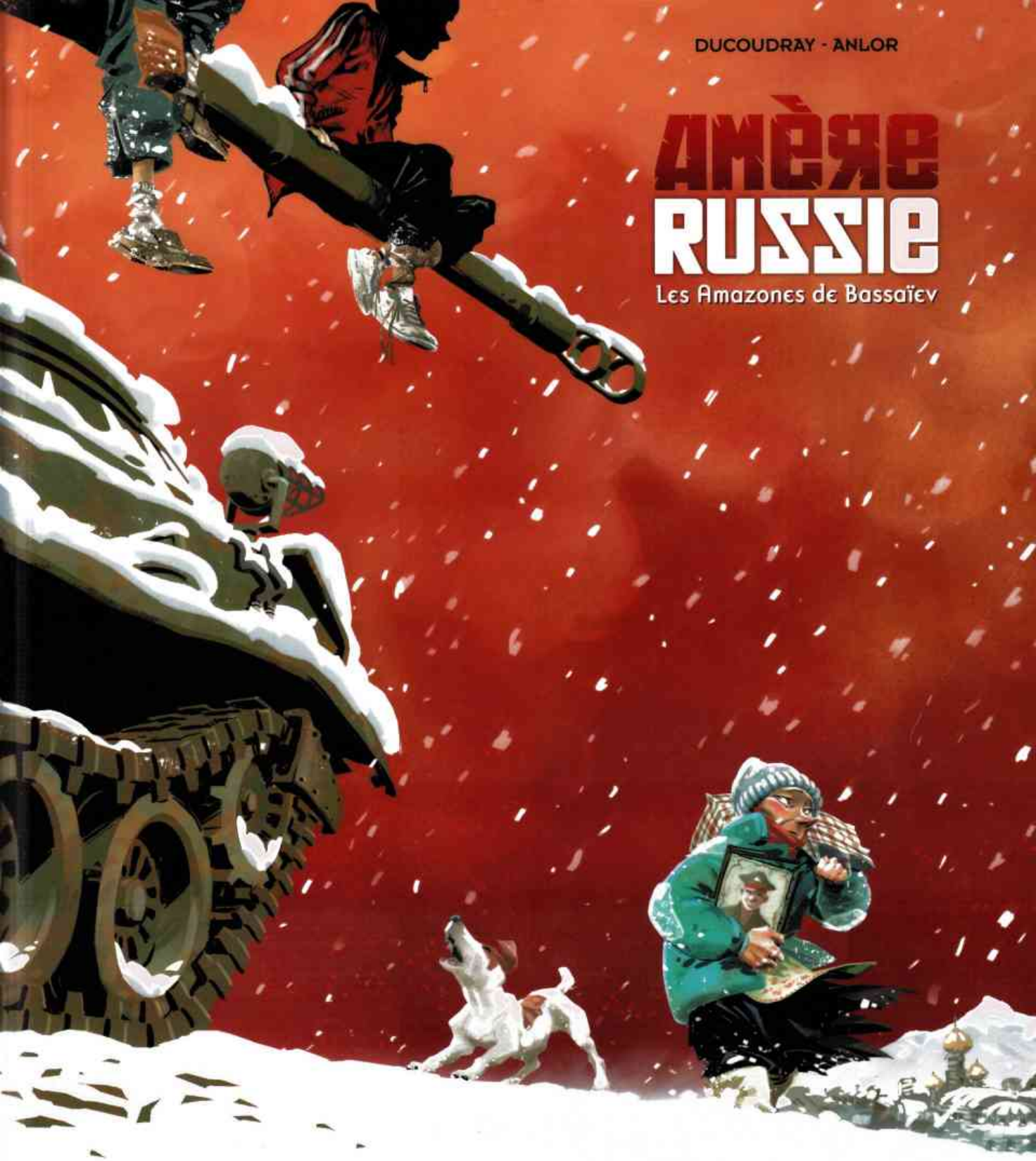
DUCOUDRAY - ANLOR

AMÈRE RUSSIE

Les Amazones de Bassaïev



GRAND ANGLE

AMÈRE RUSSIE

1 - Les Amazones de Bassaïev

Scénario
Aurélien DUCOUDRAY

Dessins & couleurs
ANLOR

GRAND ANGLE

« Et ne venez pas dire plus tard que vous n'étiez pas au courant. »

Anna Politkovskaia (1958-2006)
Journaliste américano-russe et militante des droits de l'homme
Voyage en enfer : journal de Tchétchénie.

Merci à Aurélien de m'avoir fait partager cette histoire,
et à Hervé et ses ciseaux magiques.
Merci aussi à Georges pour sa disponibilité ainsi qu'à
Marie pour sa mémorable salle de bains.

À Thach, Lucas Xuân et Bastien Tao.

Anlor

Merci à Anlor, Hervé, Olivier et toute l'équipe Grand Angle
de m'avoir fait confiance pour cette histoire...

Aurélien

La fabrication de cet album répond au processus de développement durable engagé par Bamboo Édition. Il a été imprimé sur du papier certifié PEFC.

www.angle.fr

© 2014 BAMBOO ÉDITION
116, rue des Jonchères - BP 3
71012 CHARNAY-LÈS-MÂCON cedex
Tél. : 03 85 34 99 09 - Fax : 03 85 34 47 55
Site Web : www.bamboo.fr
e-mail : bamboo@bamboo.fr

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction
strictement réservés pour tous pays.

Dépôt légal : juin 2014

ISBN : 978-2-8189-3113-4

Imprimé en France
Printed in France by PPO Graphic, 91120 Palaiseau

TU ES MUTÉ À LA FRONTIÈRE DE L'OUZBÉKISTAN ?!
MAIS TU M'AVAIS PROMIS QU'ON ARRÊTERAIT DE BOUGER !
HÉ ! C'EST PAS MOI ! C'EST L'ARMÉE QUI VEUT ÇA !
T'AS PENSÉ À VOLODIA ?
TIC !
HÉ ! VOLODIA !
C'EST BON, JE L'AI !
TU DESCENDS ?

EN OUZBÉKISTAN... À L'AUTRE BOUT DU PAYS ! QU'EST-CE QU'IL VA BIEN POUVOIR ALLER FAIRE LÀ-BAS ?
IL VIENT JUSTE DE SE FAIRE DES AMIS, ICI !
IL S'EN FERA D'AUTRES LÀ-BAS, VA !
EH BIEN MOI, JE NE BOUGERAI PAS D'ICI !
MAIS CHÉRIE...
Y A PAS DE CHÉRIE ! TU M'AVAIS PROMIS !!!
VAS-Y, MILYI !
HA! HA!
YIP YIP!
ALEKSEY, METS-TOI À CÔTÉ DE LUI !
SOURIEZ...
FLASH!

QUELQUES ANNÉES PLUS TARD...
C'EST LA DERNIÈRE PHOTO QU'IL M'A ENVOYÉE...
C'EST DOMMAGE QU'IL Y AIT CE BRAS QUI LUI CACHE LA MOITIÉ DU VISAGE ! AVEC VOS ORDINATEURS, LÀ, VOUS POUVEZ PAS L'ENLEVER ?
AH ÇA, MADAME, FAUT LE DEMANDER AVANT...
C'EST UN TRAITEMENT SPÉCIAL, FAUT FAIRE DES RETOUCHES, C'EST COMPLIQUÉ ET ÇA DEMANDE DU TEMPS...
YIP! YIP! YIP! YIP!
BON, VOUS LES PRENEZ OU PAS ?
CHUT, MILYI, TAIS-TOI !
ROH, TOI ALORS !
YIP! YIP! YIP! YIP! YIP! YIP!
TIENS ! VOILÀ !
AH, TU L'AS RECONNU, TON VOLODIA !
GRWARF!
ARF! ARF!
C'EST QUE TU L'AIMES, TON VOLODIA, HEIN !
C'EST MON FILS QUI LUI A APPRIS TOUS CES TOURS DE CIRQUE !
AH BON ?!
ET QU'EST-CE QU'IL FAIT, VOTRE FILS ?
IL FAIT SON SERVICE MILITAIRE, EN TCHETCHÉNIE...
KAMERA • ФОТО

IL EST BIEN, SUR CELLE-LÀ, NON ?
IL EST SOURIANT...
C'EST PAS LA PEINE DE M'AMENER UNE NOUVELLE PHOTO CHAQUE SEMAINE, ÇA NE CHANGERA RIEN !
DITES-MOI JUSTE S'IL VA BIEN...
JE NE PEUX RIEN VOUS DIRE !
LES APPELÉS EN TCHÉTCHÉNIE SONT TENUS AU SECRET ! MÊME NOUS, NOUS NE SAVONS PAS OÙ ILS SONT !
AH BON ?! ET QUI SAIT OÙ IL EST, ALORS ?
IL EST PEUT-ÊTRE PARTI EN PERMISSION À HAWAÏ ? OU À PARIS ? ET VOUS, VOUS ÊTES AU COURANT DE RIEN ?!

ÉCOUTEZ, VOUS COMMENCEZ À ME FATIGUER ! JE TRAVAILLE À CE GUICHET TOUTE LA JOURNÉE, JE L'AI MÊME JAMAIS VU, VOTRE FILS !
COMMENT ÇA, VOUS L'AVEZ JAMAIS VU ?!
MAIS ÇA FAIT DEUX MOIS QUE JE VOUS L'AMÈNE EN PHOTO !!!
VOUS L'AVEZ VU ICI, LA SEMAINE DERNIÈRE...
... EN VACANCES À LA PLAGE !
LA SEMAINE D'AVANT SUR SA MOTO !
ET AUSSI EN TRAIN DE JOUER AU FOOTBALL !
YIP YIP !
VOUS L'AVEZ MÊME VU POUR SON ANNIVERSAIRE CETTE ANNÉE !!!
AVEC TOUT ÇA, VOUS POUVEZ PAS ME DIRE QUE VOUS LE CONNAISSEZ PAS !
WOUF...
ALLEZ, VIENS, MILYI...
DE TOUTE FAÇON, CET ABRUTI MÉRITE PAS DE LE CONNAÎTRE, MON VOLODIA...

КИЕВСКИЙ ВОКЗАЛ
ELLE EST PAS BIEN, VOT' CHIENNE, OU QUOI ?
C'EST JUSTE QU'ELLE AIME PAS CE FILM-LÀ !
ELLE EST CRITIQUE DE CINÉMA ?
ESSAYEZ-EN UN AUTRE, VOUS VERREZ ?...
ELLE AIME PAS NON PLUS...
SI VOUS N'AVEZ PLUS DE SOMNIFÈRES...
ET CELUI-LÀ ?...
GRRRRRRR...
6

ALLEZ HOP !
ON T'A ASSEZ PRÉVENUE !
SPAK !
YIP YIP !
MAINTENANT C'EST L'HEURE DE LA PAYE !
VOUS DEVRIEZ AVOIR HONTE !
VOUS DÉSHONOREZ VOTRE PAYS !
GRRR
YIP !
SI MON FILS ÉTAIT LÀ, IL...
EH OUAIS, MAIS IL EST PAS LÀ !
TU NOUS L'AS ASSEZ RÉPÉTÉ, QU'IL ÉTAIT EN TCHÉTCHÉNIE !
ME PRENEZ PAS TOUT... FAUT BIEN QUE JE GAGNE MA VIE...
TON FILS A QU'À ENVOYER SA SOLDE !
À MOINS QU'IL LA DÉPENSE AVEC DES PUTES TCHÉTCHÈNES !
EH ! REGARDE !
COMME DANS LES FILMS DE KUSTURICA !
AH OUAIS ! « CHAT NOIR, CHAT BLANC » !
VOUS AVEZ DES FILMS DE KUSTURICA ?

HÉ ! PETITE MÈRE !
TU PENSES BIEN QUE JE LUI AI PAS DONNÉ !
Y A TON MARI QU'EST LÀ !
IL VOULAIT LA CLÉ DE L'APPARTEMENT !
DU COUP, IL A VOULU RENTRER CHEZ MOI !
EN FAIT, J'CROIS QU'IL EST PLUS TROP EN ÉTAT D'ALLER NULLE PART...
POUSSE-TOI DE LÀ, IVROGNE ! JE VEUX RENTRER CHEZ MOI !
POF !
HÉHO ! C'EST AUSSI CHEZ MOI !
AH OUI ET DEPUIS QUAND ?!
T'AVAIS PERDU L'ADRESSE QUAND T'ÉTAIS EN OUZBÉKISTAN ?
HÉHO !
J'TRAVAILLAIS, MOI !
TU TRAVAILLAIS ?! TU TE SOÛLAIS AVEC TA SOLDE AU LIEU DE NOUS L'ENVOYER !
SI LEVER LE COUDE C'ÉTAIT SALARIABLE, TU SERAIS OUVRIER DU MOIS TOUTE L'ANNÉE !

C'EST PAS D'MA FAUTE SI J'AI ÉTÉ BLESSÉ !
ENDORMI RAIDE SOÛL DANS LA NEIGE CHEZ LES OUZBÉKS, T'APPELLES ÇA UNE BLESSURE DE GUERRE ?
ALLEZ QUOI...
ÇA FAIT CINQ ANS TOUT ÇA !
ALLEZ...
TU BOIS, TU RENTRES PAS !
VLAM!
J'AI PAS BU !
C'EST ÇA ! ET MARX S'EST CONVERTI AU CAPITALISME !
J'AI PAS BU, J'TE DIS ! TU PEUX SENTIR !
TIENS, J'T'AI APPORTÉ QUELQUE CHOSE !
C'EST POUR VOLODIA !
À MOINS QUE CE SOIT TOUS LES CADEAUX DE NOËL QUE TU LUI AS PAS ACHETÉS, TU PEUX GARDER TES MAINS DANS TES POCHES !
HÉ NON, TIENS...
SCLING!
ET ÇA, C'EST QUOI ? DE LA LOTION POUR LES CHEVEUX ? ALLEZ, FICHE LE CAMP, TOI ET TON ARMÉE DE MERDE !
VLAM!
TIENS, PEUT-ÊTRE QUE TOI, ELLE T'ÉCOUTERA ?
MOI, Y A PLUS MOYEN...

ET C'EST PAS LA PEINE DE TAMBOURINER SUR MA PORTE !
BAM BAM !
RAAAH ! MAUDIT IVROGNE...
AH ! C'EST TOI !
WOF !
T'AS FINI TA PARTIE DE CHASSE NOCTURNE...
QU'EST-CE QUE TU RAMÈNES LÀ ?
OOAWOOOOOO
Photo : Ivan Pavlov
Nos soldats prisonniers en Tchétchénie

MAIS BOUGEZ-VOUS, LES FILLES !
LA MOMIE DE LÉNINE EST PLUS VIVANTE QUE VOUS !
C'EST QU'Y A PAS DE CHAUFFAGE, IVAN ! ON SE CAILLE, QUOI !
JE SHOOTE DE LA LINGERIE, PAS DES PARKAS !
BON ALLEZ, CINQ MINUTES DE PAUSE, ALLEZ VOUS RÉCHAUFFER...
НОЧНОЙ КЛУБ
XXX SHOW
EXCUSEZ-MOI...
VOUS ÊTES MONSIEUR PAVLOV ? LE REPORTER DE GUERRE ?
AH NON, ÇA, LA GUERRE, J'ARRÊTE !
ÇA M'A FAIT MAL AUX YEUX...
MON DIEU ! C'EST LES TCHÉTCHÈNES QUI VOUS ONT FAIT ÇA ?
PENSEZ-VOUS ! LES TCHÉTCHÈNES SONT PLUTÔT SYMPAS !
ЛОМО
TROIS MOIS EN TCHÉTCHÉNIE ET PAS UNE ÉGRATIGNURE ! PAR CONTRE, CINQ LIGNES DE TROP SUR LES ÉCHANGES MÈRES-SOLDATS RUSSES, ET BAM ! J'PHOTOGRAPHIE À LA LUNETTE NOIRE !
Z'AVEZ DÉJÀ ESSAYÉ DE REGARDER DANS LE VISEUR AVEC DES RAY-BAN ?
... DES ÉCHANGES DE SOLDATS ?
Y A UN CHEF TCHÉTCHÈNE QUI A PROPOSÉ DE LIBÉRER LES SOLDATS RUSSES FAITS PRISONNIERS SI LEURS MÈRES VIENNENT ELLES-MÊMES LES CHERCHER...
SAUF QUE ÇA, LES GRADÉS RUSSES, ILS VEULENT PAS QUE ÇA SE SACHE...
ÇA FERAIT DÉSORDRE, DES MAMANS SUR UN CHAMP DE BATAILLE !
ЛОМО
HÉ ! QU'EST-CE TU FAIS, TOI ?!

MAIS Y M'BOUFFE MON SAC, CE CLEBS !
QUI C'EST CE CHEF TCHETCHÈNE ? OÙ ON PEUT LE TROUVER ?
UN LOMO ACHETÉ À LONDRES !
COMMENT IL S'APPELLE ?
IL FAUT QUE JE LUI PARLE !
MAIS ÇA VA PAS NON ?!
ELLES VONT ME BOUSILLER MES FRINGUES, CES DEUX-LÀ ?! ET POURQUOI ÇA VOUS INTÉRESSE TANT, D'ABORD ?
VOLODIA... MON FILS...
IL EST PRISONNIER.
VOUS DEMANDEZ BASSAÏEV... C'EST LUI LE CHEF...
ET VOUS LUI DONNEZ ÇA.
ALLEZ, LES FILLES, LA PAUSE EST FINIE ! ON REVIENT SE CAILLER SES PETITES MICHES !
MAIS... C'EST PAS DU RUSSE ?
NE VOUS INQUIÉTEZ PAS...
LUI...
IL COMPRENDRA.

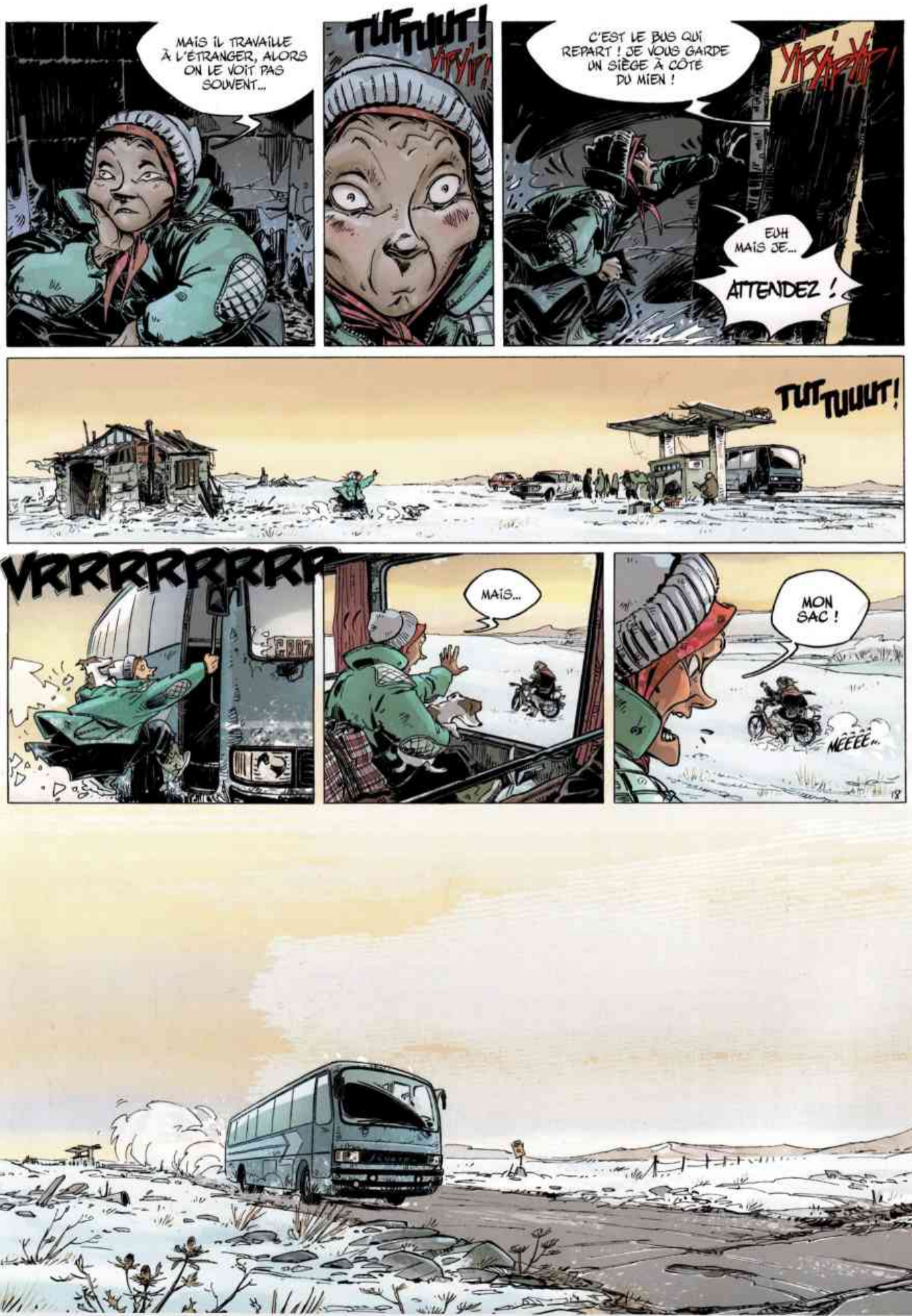
TOC TOC !
QU'EST-CE QU'IL Y A ? ÇA SENT LE GAZ ?
COMBIEN ?
QUOI ?
COMBIEN TU ME DONNES POUR MON HORLOGE ?
MAIS JE...
JE SAIS BIEN QU'ELLE T'A TOUJOURS PLU ! ALORS COMBIEN ?
COMBIEN, COMBIEN ! JE SAIS PAS, MOI !
ET D'ABORD QU'EST-CE QUI TE PREND DE VOULOIR VENDRE TA PENDULE CE SOIR ?
J'AI BESOIN D'ARGENT...
... POUR ALLER CHERCHER MON FILS.
Quoi ?!

EN TCHETCHÉNIE, LES CHEFS DE GUERRE ONT PROMIS DE LIBÉRER LES APPELÉS RUSSES PRISONNIERS SI LEURS MÈRES VENAIENT ELLES-MÊMES LES CHERCHER !
T'ES DEVENUE FOLLE !
LES TCHETCHÈNES, C'EST DES MONSTRES !
ILS COUCHENT ENSEMBLE SUR PLUSIEURS GÉNÉRATIONS !
Y PARAÎT MÊME QUE LEURS FEMMES, C'EST LES DESCENDANTES DES AMAZONES ET QU'ELLES BOUFFENT LEURS ENFANTS !
TU ME FERAS PAS CHANGER D'AVIS ! JE PARS CHERCHER MON FILS !
ET TA CHIENNE, QU'EST-CE QU'ELLE VA DEVENIR ?
GRAT GRAT
JUSTEMENT, JE ME SUIS DIT QUE PEUT-ÊTRE TU POURRAIS LA PRENDRE, LE TEMPS QUE JE REVIENNE ?
...
GRRRRR!!!
... OU ALORS TU PRENDS LA PENDULE ?

GROZNY
VOLODIA ?!
MONTE, MAMAN ! MOI ET LES COPAINS, ON T'ATTENDAIT...
HEIN ?
VOLODIA !!
AH ! JE CROYAIS QUE VOUS ALLIEZ DORMIR UNE JOURNÉE DE PLUS !
COMBIEN DE TEMPS J'AI DORMI ?
ÇA DÉPEND... DEPUIS AUJOURD'HUI OU DEPUIS HIER ?
IL FAIT ENCORE NUIT...
AH OUI, LÀ, VOUS AVEZ SACRÉMENT DORMI !

VOUS EN VOULEZ ?
MILYI... OÙ EST MA CHIENNE ?
MILYI !
YIP YIP !
C'EST VOTRE CHIEN ?
OUI, JE SUIS DÉSOLÉE, JE ME SUIS ENDORMIE. D'HABITUDE, ELLE EST TRANQUILLE... JE M'EXCUSE...
AH NON, MAIS ELLE ME GÊNE PAS. REGARDEZ...
À DROITE ?
CLIC !
À GAUCHE ?
CLAC !
PRIORITÉ ?
TUUT TUUUT !
HA ! HA ! HA !
VINGT-CINQ ANS DE CONDUITE, JAMAIS VU UN TRUC PAREIL !
ASSEYEZ-VOUS, ON ARRIVE À LA STATION...
VOUS NE DEVRIEZ PAS PRENDRE CELUI-LÀ !
16

ILS ÉTAIENT DÉJÀ LÀ LA SEMAINE DERNIÈRE !
VOUS FAITES SOUVENT CE TRAJET ?
TROIS FOIS PAR MOIS, JE SUIS COMMERÇANTE... ET VOUS, VOUS VENDEZ QUOI ?
AH NON, JE SUIS PAS COMMERÇANTE ! DISONS QUE JE VOYAGE POUR RAISON PERSONNELLE...
AH, ÇA... ON A TOUTES NOS RAISONS ! POUR LE COMMERCE, POUR VOYAGER, POUR FUIR UN MARI OU UN FILS TROP DIRIGISTE...
VOUS SAVEZ S'IL Y A DES TOILETTES À CET ARRÊT ? IL FAUDRAIT QUE JE...
Y EN A, MAIS VINGT-CINQ ROUBLES POUR PISSER AVEC LES ARAIGNÉES...
MAIS MOI, J'AI MA COMBINE !
VOUS POUVEZ ME TENIR MON SAC ?
IL EST MARRANT, VOT' PETIT CHIEN ! C'EST VOUS QUI L'AVEZ DRESSÉ ?
NON, C'EST MON FILS...
IL EST MAGICIEN ?
NON, IL EST MI... EUH MI... MICRO-TECHNICIEN !
BEN DITES DONC ! JAMAIS ENTENDU PARLER D'ÇA !
ÇA GAGNE BIEN ?
TENEZ, DONNEZ-MOI VOT'SAC...
IL A UN BON SALAIRE !


MAIS IL TRAVAILLE À L'ÉTRANGER, ALORS ON LE VOIT PAS SOUVENT...
TUT TUUUT!
C'EST LE BUS QUI REPART ! JE VOUS GARDE UN SIÈGE À CÔTE DU MIEN !
EUH MAIS JE...
ATTENDEZ !
TUT TUUUT!
VRRRRRRRRR
MAIS...
MON SAC !
MÉÉÉÉ...

QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE ?
À PART LA LETTRE DU PHOTOGRAPHE, TOUT ÉTAIT DANS MON SAC...
PRÉPAREZ VOS PAPIERS ! CONTRÔLE !
CONTRÔLE DES PAPIERS !
EUH OUI...
ATTENDEZ...
WOOOOOH
KAI
SBLAF !
HA ! HA ! HA !

HÉ, DMITRI ! VIENS VOIR ÇA !
EUH JE... JE SUIS COMMERÇANTE. JE FAIS L'ALLER-RETOUR TROIS FOIS PAR MOIS POUR...
POUR VENDRE DES CHIENS DRESSÉS COMME CELUI-CI !
AH OUAIS ? ET ÇA RAPPORTE ?
ÇA DÉPEND DE COMBIEN DE TOURS ILS SAVENT FAIRE...
HA! HA!
IL NOUS EN FAUDRAIT UN PAREIL COMME MASCOTTE DE L'UNITÉ !
C'EST SÛR, ÇA PLAIRAIT AU SERGENT ! COMME ÇA, IL ARRÊTERAIT PEUT-ÊTRE DE NOUS FAIRE CHIER !
AH OUI, MAIS CELUI-LÀ, IL EST DÉJÀ VENDU...
C'EST UN TCHÉTCHÈNE OU UN RUSSE QUI L'A ACHETÉ ?
SI C'EST UN TCHÉTCHÈNE, ÇA PEUT S'ARRANGER...
ENLÈVE TA CHEMISE !

MIEUX QUE ÇA !
ET ÇA, C'EST QUOI ?!
C'EST EN TRICOTANT DES CHAUSSETTES QUE TU T'ES FAIT ÇA ?!
ELLE A UNE MARQUE SUR L'ÉPAULE, C'EST À CAUSE DU RECUL DU FUSIL QUAND ELLE TIRE ! C'EST SÛREMENT UNE AMAZONE...
UNE AMAZONE ?
IL PARAÎT QUE BASSAÏEV EMPLOIE DES FEMMES TIREUSES D'ÉLITE, D'ANCIENNES CHAMPIONNES OLYMPIQUES À CE QU'ON DIT !
ET IL LES APPELLE SES AMAZONES PARCE QU'ELLES SONT AUSSI CRUELLES ! QUAND ELLES ONT UN SOLDAT DANS LEUR VISEUR, IL N'EN RÉCHAPPE JAMAIS...
PAR CONTRE, JE VOUS LAISSE IMAGINER CE QUI LEUR ARRIVE QUAND ELLES SE LAISSENT ATTRAPER PAR DES SOLDATS RUSSES !

TERMINUS !

ON EST OÙ ?
EN TCHÉTCHÉNIE. BIENVENUE EN ENFER...

YIP! YIPYIP!!
MILYI !
YIP YIP!
YIP YIP!
WAH! WAH! WAH! WAH!
SAINTE MARIE MÈRE DE DIEU !
WOOOOOA
MILYI !
ARRÊTE ÇA TOUT DE SUITE !
WAH! WAH! WAH! WAH!
YIP YIP!
23

MILYI !
REVIENS ICI !
MILYI !
PLUS DE MARI, PLUS DE FILS, PLUS DE PAPIERS ET, MAINTENANT, PLUS DE CHIEN...
?
RRRRRKKKK
RRRR
AAAH ! MON DIEU !
SPOF !
ÇA VA ? VOUS AVEZ MAL ?
HEIN ?
EUH... NON, C'EST BON...
JE CROIS QUE ÇA V...
SLACK

TU VAS LEVER TON CUL IMMÉDIATEMENT, ESPÈCE DE PETIT MERDEUX !
MAIS IL EST PAS BIEN, CELUI-LÀ ?...
IL A OUBLIÉ SON CASQUE...
TAK !
ON N'AIDE PAS LES RUSSES, LA VIEILLE !
ÇA T'APPRENDRA À RAMASSER L'ENNEMI !
VOLODIA !
TU VAS VOIR UN PEU LE NOM DE DIEU SI JE TE METS LA MAIN DESSUS !
T'AS INTÉRÊT À V'NIR T'EXCUSER TOUT DE SUITE, SINON JE DIS TOUT À TON GRAND-PÈRE !
HÉ, J'M'EN FOUS ! PÉPÉ, IL EST À LA GUERRE ! TU POURRAS PAS LUI DIRE !
IL VA BIEN REVENIR UN JOUR DE LA GUERRE. ET CE JOUR-LÀ, CROIS-MOI, TU VAS EN ENTENDRE !
C'EST MON PETIT-FILS VOLODIA, FAUT EXCUSER SES MANIÈRES DE PETIT SALIGAUD...
MADAME ?
MADAME ?
25

DES PRISONNIERS RUSSES, DES COMBATTANTS TCHETCHÈNES ET LE COMMANDANT BASSAÏEV, ICI ?
ON VOUS AURA MAL RENSEIGNÉE...
PASQUE NOUS, ON N'A JAMAIS VU BASSAÏEV AUTREMENT QU'À LA TÉLÉVISION...
PAS VRAI, LES FILLES ?
BASSA QUOI ? QU'EST-CE QU'ELLE DIT ?
ELLE DIT QU'ELLE CHERCHE BASSAÏEV...
BASSAÏEV ? C'EST QUI, ÇA ? UN CHANTEUR ?
ÇA FAIT MÊME LONGTEMPS QU'ON N'A PAS VU D'HOMME DANS LE COIN...
ET IL CHANTE QUOI ?
BAH SI ! Y A HASSAN QUI VIENT SOUVENT VOIR ZARIEMA !
SPAK!
TAIS-TOI !
VA PLUTÔT FAIRE TES DEVOIRS !
MÉÉÉ... J'AI PLUS DE DEVOIRS !
L'ÉCOLE A BRÛLÉ...
ZARIEMA ?
C'EST QUOI CETTE HISTOIRE AVEC HASSAN ?
AH LES FILLES ! C'EST PAS FACILE !
J'EN SAIS RIEN. MOI, J'AI UN GARÇON, ET IL EST PRISONNIER CHEZ VOUS...
AH BEN OUI, MAIS FALLAIT PAS QU'IL VIENNE TUER NOS FILS, AUSSI !

BRROOM
ÇA... ÇA VA ?
VOUS N'AVEZ RIEN ?
NON... PAR CONTRE, VOUS N'AVEZ PLUS DE VITRE !
LES RUSSES !
SBLAM !
ILS REMONTENT PAR L'ALLÉE DES PLATANES !

MON VOLODIA N'EST PAS UN TUEUR, IL FAISAIT SON SERVICE MILITAIRE...
UN APPRENTI TUEUR, ALORS ?
MAIS NON, C'EST UN JEUNE HOMME QUI SAIT TOUT JUSTE SE BATTRE, ILS ONT À PEINE EU LE TEMPS DE S'ENTRAINER...
VOUS VOUDRIEZ QU'ILS ENVOIENT LEURS SOLDATS LES MIEUX ENTRAINÉS POUR TUER ENCORE PLUS DE NOS ENFANTS ?
ATTENDEZ, MOI, J'AI PAS DEMANDÉ QUE L'ARMÉE VIENNE CHEZ VOUS !
MOI NON PLUS, ET POURTANT ELLE EST LÀ ! REGARDEZ MES CARREAUX !
À CHAQUE DÉTONATION, ILS TOMBENT EN MORCEAUX ! DANS TOUT LE VILLAGE, Y'A PLUS UNE SEULE VITRE DEBOUT !
IL M'EN RESTE QU'UNE ! CELLE QU'EST DERRIÈRE VOUS !

BROOM
BROOM
BRAOOM
BROOM
BROOMM...
VITE ! VENEZ À LA CAVE !

BRAOOM!!
TAKATAKATAKATAK
TAKATAKATAK

VITE ! TOUS À LA CAVE !
AAAH... MAUDITS RUSSES !

J'DIS PAS ÇA POUR VOUS, HEIN !
TAKATAKATAK

VITE, VITE !

CLAC!

ZZZFSCH!!
UN HÉLICO...
DEUX BLINDÉS... ILS SONT À DEUX RUES D'ICI...
OOUAAAH...
ZINIAAAA...
QUELQU'UN A VU ZINIA ?
ELLE EST PARTIE CE MATIN POUR GORODOV POUR VOIR UNE DE SES TANTES...
ZINIAAAA...
C'EST BON, ELLE EST PAS MORTE, ZINIA, ELLE EST CHEZ UNE COUSINE !
OUAIS, MAIS ELLE NOUS RACONTE DES HISTOIRES, COMME ÇA ON N'A PAS PEUR, ET COMME ELLE EST PAS LÀ, ON N'AURA PAS D'HISTOIRE, ET MOI, J'AI PEUUUR !!!
BOUUUHH...
OUAAAAHH...
SI VOUS VOULEZ, J'EN CONNAIS, MOI, DES HISTOIRES... J'EN RACONTAIS SOUVENT À MON FILS QUAND IL ÉTAIT PETIT...

BROOOM !
BRAOM
BROM...
LE PETIT POUCET, QUI N'ARRIVAIT PAS À DORMIR, REMARQUA QUE LES SEPT FILLES DE L'OGRE ÉTAIENT COIFFÉES D'UNE COURONNE DORÉE.
AUSSITÔT, IL REMPLAÇA LES COURONNES DES FILLES PAR LES BONNETS DES GARÇONS.
où sont les garçons ?
dans la chambre, mais laisse-les dormir...
non, je veux m'occuper d'eux tout de suite !
BRON
CRRRRR...
CRRRRRR...
MON DIEU ! C'EST TOMBÉ SUR LA MAISON !
HAN !
HAN !
J'Y ARRIVE PAS !
LA TRAPPE EST BLOQUÉE !
OUIIIN... MAMAAAN !
CHHHHUT !...
LES RUSSES PEUVENT TOUJOURS NOUS ENTENDRE !
MAIS SI ON NE DIT RIEN, ON NE NOUS RETROUVERA PAS ?!

TU PRÉFÈRES QUOI ? MOURIR DE FAIM OU MOURIR DES RUSSES ?
...
AU SECOOOURS !!!
ATTENDEZ !
CRRR... CRRRR... YIP YIP !
MILYI !
ON EST LÀ !
AIDEZ-NOUS !
CRRRR...
SANS LE CHIEN, ON VOUS AURAIT JAMAIS TROUVÉS !
YIP YIP !
C'EST MILYI !
C'EST MA CHIENNE !
CONDUIS-LA À ASIA...
MERCI !
MADAME ?
À LA FIN, L'OGRE, IL LES MANGE PAS, SES PETITES FILLES, HEIN ?
NOOON... L'UNE D'ELLES SE RÉVEILLE, ET IL SE REND COMPTE QU'IL ALLAIT FAIRE UNE GROSSE BÊTISE...
TU VOIS, J'TE L'AVAIS DIT ! LES OGRES, ÇA PEUT PAS MANGER SES PROPRES ENFANTS !
LES OGRES, NON... Y A QU'ELTSINE ET POUTINE QUI DÉVORENT LES LEURS...

DIS-MOI... VOLODIA, C'EST PAS TCHÉTCHÈNE COMME PRÉNOM ?
MON PÈRE ÉTAIT RUSSE...
QUAND LA GUERRE A ÉCLATÉ, LES RUSSES L'ONT FORCÉ À SE BATTRE CONTRE NOUS.
ALORS IL A DÉSERTÉ.
MAIS UN JOUR, LES FORCES SPÉCIALES SONT VENUES LE CHERCHER À LA MAISON.
ON L'A PLUS REVU PENDANT UN MOIS...
UN JOUR, LES SOLDATS SONT VENUS AVEC UN SAC...
DEDANS, Y AVAIT LA TÊTE DE MON PÈRE.

ILS NOUS ONT DEMANDÉ CINQ MILLE ROUBLES POUR NOUS DONNER LE RESTE DE SON CORPS...
COMME LE VEUT LA TRADITION, LE CORPS DOIT ÊTRE ENTERRÉ EN ENTIER, SINON L'ÂME CONTINUE D'ERRER SUR LA TERRE.
MON GRAND-PÈRE A TOUT VENDU POUR PAYER LES SOLDATS. ILS NOUS ONT DONNÉ UN CORPS, MAIS PAS CELUI DE MON PÈRE.
QUAND MON GRAND-PÈRE LEUR A DIT QU'ILS S'ÉTAIENT TROMPÉS...
ILS LUI ONT RÉPONDU QUE TOUS LES TCHÉTCHÈNES ÉTAIENT DES PORCS...
ET QUE CELUI-LÀ EN VALAIT BIEN UN AUTRE.
QUAND JE SERAI GRAND, JE TUERAI TOUS LES SOLDATS RUSSES QUI SONT VENUS EN TCHÉTCHÉNIE...
MMmFHo.
MON DIEU !!!
DES AMAZONES !
HA! HA! HA!
MAIS... TU LES CONNAISSAIS ? QU'EST-CE QUE TU LEUR AS DIT ?!
QUE TU AVAIS LE TYPHUS ET QUE JE CHERCHAIS UN COIN POUR TE LAISSER CREVER...

C'EST LÀ QU'IL EST, BASSAÏEV ?
ÇA, C'EST CE QU'ILS CROIENT...
QU'EST-CE QUE...
BLAM!
REGARDE L'OPÉRATION DE PACIFICATION RUSSE, COMME ILS DISENT À LA TÉLÉ...
BRAOM
BROOM..
BLAM
VOILÀ... ILS RASENT TOUT...
ET APRÈS, ILS VIENNENT REGARDER SOUS LES DÉCOMBRES S'IL Y A DES SURVIVANTS...
SAUF QU'ON N'EST PAS ASSEZ CONS POUR RESTER LÀ-BAS !
AAAH!

SALUT, ASIA !
SALUT, VOLODIA. C'EST QUI LA VIEILLE ?
ELLE VEUT VOIR BASSAIEV...
ET MOI, J'VEUX VOIR POUTINE POUR LUI CREVER LE CUL ! HA! HA!
REGARDE-MOI CES ABRUTIS...
J'AI L'IMPRESSION DE TUER DES POUSSINS TELLEMENT ILS SONT JEUNES...
NON!
PAW
VIEILLE FOLLE !
MAINTENANT ON VA LES AVOIR AU CUL !

TAKATAKATAKATAKATAKATAK
TAKATAKATAKATAK
VRROO
TAKA
TAKATAKATA
MERDE !
VOLODIA !
LAISSE TOMBER TON VÉLO ! VIENS !
VOLODIA ! NON !
36

CRRAC...
ALORS ?
ALORS RIEN !
J'RENTRE PAS LÀ-DEDANS, MOI !
COMMENT ?
J'VEUX BIEN ÊTRE DE CORVÉE DE LATRINES ET DE PATATES, SERGENT, PARCE QUE J'RENTRERAI PAS LÀ-DEDANS !
MOI NON PLUS, SERGENT !
BON.
RAMASSEZ LE GOSSE, ON RENTRE AU CAMP !
MMMFH.. MOLODIA ?!

LÂCHEZ-MOI !
AÏE !!!
VOUS ME FAITES MAL !
AH, TU VOULAIS VOIR BASSAÏEV, HEIN ?!
ET BEN, TU VAS ÊTRE CONTENTE...
TU VAS LE RENCONTRER !
PAR CONTRE...
JE TE GARANTIS PAS QUE LUI VA ÊTRE RAVI DE TE VOIR...
POURQUOI VOUS M'AVEZ EMPÊCHÉE DE PARLER AUX SOLDATS RUSSES, J'AURAIS PU LEUR EXPLIQUER ! JE SUIS RUSSE QUAND MÊME !
MAIS ON EST TOUS RUSSES, LA VIEILLE !
J'AI UNE GRAND-MÈRE RUSSE, ET VOLODIA A SÛREMENT DES COUSINS RUSSES, ON EST TOUS FRÈRES !
MÊME POUTINE, JE SUIS SÛRE QU'IL A UN COUSIN TCHETCHÈNE !
PAR CONTRE, JE SAIS PAS CE QU'IL A BIEN PU LUI FAIRE POUR LE METTRE EN COLÈRE COMME ÇA...

TU ATTENDS LÀ...

HÉ ! MAIS J'VOUS RECONNAIS, VOUS ! VOUS M'AVEZ VOLÉ MON SAC !
MOI ?
MAIS NON... JE... JE CONNAIS PAS CETTE FEMME !
HA ! HA ! DOUNIA LA VOLEUSE ! TU T'ES FAIT PINCER, CETTE FOIS !
MAIS JE LA CONNAIS PAS, CETTE FOLLE !
HÉ !
HOLÀ, LES HARPIES ! DU CALME ! ON VA PAS DÉCLENCHER UN NOUVEAU CONFLIT !
YIP!
ET LÀ, HEIN ! VOUS CROYEZ QUE C'EST ELLE SUR LES PHOTOS ?! VOLEUSE !
C'EST BON, T'AS RÉCUPÉRÉ TES PAPIERS... MAINTENANT, CASSE-TOI !
NON ! JE SUIS VENUE VOIR BASSAÏEV.
RIEN QUE ÇA ?!
ALLEZ, DÉGAGE, MAMIE... T'AS DÉJÀ DE LA CHANCE D'ÊTRE ARRIVÉE JUSQU'ICI...
NON, JE NE BOUGERAI PAS AVANT D'AVOIR VU BASSAÏEV !
QU'EST-CE QUE TU LUI VEUX À BASSAÏEV ?
ÇA, ÇA ME REGARDE !
BASSAÏEV VEUT TE VOIR. SUIS-MOI !
AH ! VOUS VOYEZ ?!
MILYI ! VIENS !
YIP YIP GROOIK!
40

NOUS SOMMES NÉS LA NUIT, À L'HEURE OÙ LA LOUVE ENFANTE SES PETITS...
AU MATIN, QUAND LES LIONS RUGISSENT, UN NOM NOUS A ÉTÉ DONNÉ.
DANS LES NIDS D'AIGLES, NOS MÈRES NOUS ONT ALLAITÉS.
JAMAIS NOUS NE NOUS SOUMETTRONS À QUICONQUE...
NOUS N'AVONS QUE DEUX ISSUES, LA LIBERTÉ OU LA MORT.

ET TOI, FEMME RUSSE...
QUE RACONTE L'HYMNE DE TON PAYS ?
L'U... L'UNION INDESTRUCTIBLE DES RÉPUBLIQUES LIBRES A ÉTÉ RÉUNIE POUR TOUJOURS...
PAR LA GRANDE RUSSIE ET... EUH... AAH JE SAIS PLUS !
ET QUE VIVE, PAR LA VOLONTÉ DES PEUPLES, L'UNIE, LA PUISSANTE, L'UNION SOVIÉTIQUE !
MENSONGES !
TON PEUPLE PILLE LE MIEN, LE DÉPORTE DEPUIS PLUSIEURS CENTAINES D'ANNÉES...
ET VOUS OSEZ PARLER DE VOLONTÉ DES PEUPLES ?!
POURQUOI ES-TU LÀ ?
JE VIENS CHERCHER MON FILS, COMME VOUS L'AVEZ PROMIS...
PROMIS...
COMME VOUS AVEZ PROMIS EN 1944 DE NOUS TUER JUSQU'AU DERNIER ?
DIS-MOI QUELQUE CHOSE, FEMME RUSSE...
UNE SEULE CHOSE QUI VAILLE QUE MOI ET MES AMAZONES NE TE TUIONS PAS DANS L'INSTANT...
J'AI... J'AI ÇA POUR VOUS...

HAHA!
SACRÉ PAVLOV !
QUOI ? QU'EST-CE QU'IL Y A DE SI DRÔLE ?
« BONJOUR, JE M'APPELLE EKATERINA KITAËV, JE SUIS LA MÈRE DU SOLDAT VOLODIA...
... ET JE CERTIFIE L'AVOIR ENFANTÉ PAR LE CUL COMME TOUTES LES FEMMES RUSSES LE FONT ! »
HAHAHA!
HAHAHA!
HAHAHA!
IL FAUT TENIR VOTRE PROMESSE...
ASIA, EMMÈNE-LA AU PRISONNIER...
PAR CONTRE, JE NE SAIS PAS SI TU LE RECONNAÎTRAS...
LÀ OÙ ON L'A MIS, ILS SE RESSEMBLENT TOUS !
HA! HA!

VOLODIA ?
C'EST MOI, MON CHERI... C'EST MAM...
GROUIIIIK
MON DIEU !!!
GROUIIK !
QU'EST-CE QU'ILS T'ONT FAIT ?
TES YEUX !
TU N'ES PAS VOLOD...
NE LES LAISSEZ PLUS ME MORDRE !
JE VOUS EN SUPPLIE...
MAIS...
NE LES LAISSEZ PLUS ME MORDRE...

AH, VOILÀ UNE TOUCHANTE SCÈNE DE FAMILLE !
ALORS, EKATERINA KITAËV, ON EST CONTENTE D'AVOIR RETROUVÉ SON FILS ?
OUI, JE... JE VOUS REMERCIE...
ET MAINTENANT, VOUS COMPTEZ FAIRE QUOI POUR LE MIEN ?
QUOI ?!
MAIS... MAIS JE NE CONNAIS PAS VOTRE FILS !
ÇA, C'EST SÛR... LES HOMMES DE TON PAYS L'ONT TORTURÉ ET TUÉ AU DÉBUT DE LA GUERRE...
J'AI MÊME DÛ RACHETER SON CORPS SANS TÊTE...
MON DIEU...
VOUS ÊTES LE GRAND-PÈRE DU PETIT VOLODIA...
TON DIEU N'A RIEN À VOIR LÀ-DEDANS...
ET IL N'OSERA JAMAIS VENIR JUSQU'ICI...
PAW!
GROUIK...
OUI, JE SUIS LE GRAND-PÈRE DE VOLODIA...
PAW!
GRRGOHH...
ET TOI ET TON FILS ÊTES MAINTENANT MA MONNAIE D'ÉCHANGE POUR LE REVOIR...
MAIS CE N'EST PAS MON FILS !!!
ÇA, LES RUSSES NE LE SAVENT PAS...
PAW!

IMAGINE LEUR PROPAGANDE DE MERDE AVEC TON HISTOIRE ! « LA MÈRE COURAGE LIBÈRE SON FILS DES AMAZONES DE BASSAÏEV ! »
AVEC UNE HISTOIRE COMME ÇA, J'OBTIENDRAI PLUS QU'UN CORPS SANS TÊTE...
BASSAÏEV !
LES HÉLICOS RUSSES ARRIVENT !
ALLEZ... EN ROUTE, PETITE FAMILLE !
LA ROUTE EST LONGUE, JUSQU'À GROZNY...
SUITE ET FIN DANS LE TOME 2.

AMÈRE RUSSIE

LES AMAZONES DE BASSAÏEV, OU LE MYTHE DES « COLLANTS BLANCS »

PAR AURÉLIEN DUCOUDRAY

« Nous sommes arrivées sur le premier front biélorusse… Vingt-sept jeunes filles. Les hommes nous regardaient avec admiration : « Ni des blanchisseuses, ni des téléphonistes, mais des filles tireurs d'élite. C'est bien la première fois que nous voyons ça ! »

Sophia Kriegel, sergent-chef tireur d'élite, 1941
Extrait de *La Guerre n'a pas un visage* de femme de Svetlana Alexievitch. (Écrivain et journaliste biélorusse)

Asia l'amazone
Étude de personnage par Anlor

LA FEMME EN GUERRE

L'image traditionnelle de la femme en temps de guerre est celle de l'infirmière dévouée, de la secrétaire d'État-major zélée, plus récemment de l'ouvrière acharnée, mais elle demeure la plupart du temps celle de la mère ou de la sœur éplorée.

Le récit d'***Amère Russie*** est né d'un article de journal relatant le voyage d'une mère courage allant chercher son fils prisonnier en Tchétchénie. En accumulant documents et témoignages sur cet épisode qui donnera naissance au comité des mères de soldats russes présidé par Maria Kirbassova, l'histoire d'un autre groupe féminin est apparue : celui des Amazones tchétchènes. « Les Collants blancs ». Groupes de femmes tireuses d'élite, prétendument toutes anciennes championnes de biathlon. « Les Collants blancs », nommées ainsi à cause de leur tenue de camouflage blanche, ont de nombreux points communs avec les Amazones mythologiques, en premier lieu celle d'être un mythe, une construction fantasmée dans l'imaginaire des soldats.

Daguestan (Russie) le 22 octobre 1999 : Fazilyat Kanalat Magomedova pose avec un fusil de sniper dans les bras, à la suite de l'intrusion de gangs tchétchènes qui ont pillé les villages du Daguestan. Kanalat Magomedova et 14 autres femmes ont été formées au tir dans la région de Kazbekovsky. Kanalat veut former un bataillon de femmes du Daguestan pour lutter contre les terroristes.
(akg-images / Universal Images Group / Sovfoto)

Les Amazones du roi traversant un ruisseau (Dahomey – Afrique de l'Ouest). Gravure sur bois non signée tirée du *Journal des Voyages*, 1877. (akg-images / Paul Almasy)

DE LA MYTHOLOGIE ANTIQUE AU CHAMP DE BATAILLE TCHÉTCHÈNE

Issues de la mythologie grecque, les Amazones sont bien souvent précédées par leur légende. Pratiquant l'ablation du sein pour une meilleure pratique du tir à l'arc, mutilant les enfants mâles pour les utiliser comme serviteurs dans le meilleur des cas, les Amazones sont connues pour être de farouches guerrières haïes par les héros anciens tels que Achille, Hercule ou Thésée.

Une autre raison de les détester selon l'époque vient de leur organisation matriarcale, prouvant que les femmes pouvaient à la fois faire la guerre et s'occuper de leur foyer, rendant la présence d'homme dispensable. Selon la légende toujours, les Amazones entretenaient un cheptel mâle estropié, les mutilations décuplant leur capacité sexuelle et brisant net les velléités masculines de violence et de conquête du pouvoir.

Pour preuve, la phrase prononcée par la reine Antianeira à une délégation d'hommes scythes s'étant vanté d'être des amants parfaits : « L'estropié est le meilleur des amants ». Pour les Amazones l'homme est un moyen et un ennemi.

D'autres peuplades sont aussi connues pour leurs Amazones. Les Espagnols découvriront en 1557, rapporte André Thevet dans son ouvrage *Singularités de la France antarctique*, des femmes combattantes si cruelles qu'elles « pour faire mourir leurs opposants les pendent a une haute branche par une jambe puis, si le cas forcé n'est trépassé, elles tireront dix mille coups de flèches ; et ne le mangent comme les autres sauvages, ainsi le passent par le feu, tant qu'il est réduit en cendre ».

En 1892, la France décide d'étendre son territoire colonial et d'attaquer le Dahomey (futur Bénin) sous de faux motifs : cannibalisme des populations autochtone et polygamie ne sont que des prétextes pour les Français qui ont pour unique but de se rapprocher des positions britanniques au Nigeria. Le colonel Dodds, à la tête de 3 000 hommes, veut en finir avec le roi Béhanzin et décide de marcher sur la capitale Abomey.

À 50 kilomètres de celle-ci se dresse devant lui le corps d'élite du roi Béhanzin, les fameuses Amazones : celles-ci portent des amulettes destinées à les protéger de leurs ennemis et sont armées de lances, d'arcs, de machettes et de quelques fusils.

Surpris par la qualité de leurs opposants, les Français vont subir de lourdes pertes face à un adversaire très inférieur en nombre, mais animé d'une volonté furieuse. Grâce à leur technologie militaire, les Français finiront par remporter la victoire, non sans avoir été très impressionnés par ces guerrières noires brandissant les têtes coupées de leurs ennemis. Accompagnés d'un folklore guerrier savamment retranscrit par les écrivains friands d'exotisme de l'époque, ces témoignages ancrent les Amazones comme des unités spéciales associées à une forte image quasi fantastique.

Lioudmila Pavlitchenko, célèbre sniper russe de 26 ans qui tua 309 soldats allemands durant la Seconde Guerre mondiale, acte pour lequel elle fut élevée au grade de lieutenant et décorée de l'Ordre de Lénine. Elle a participé à la défense d'Odessa et de Sébastopol et a été blessée quatre fois. (akg-images / Universal Images Group / Sovfoto)

LA FIGURE DE LA « SNIPER BALTE »

D'autres conflits ont vu des femmes combattre au même titre que les hommes, mais rarement dans le cadre d'une unité spéciale formée exclusivement de femmes et revendiquée comme tel.

Durant la Seconde Guerre mondiale, l'URSS incorpore dans ses troupes des femmes combattantes : aviatrices, fantassins, et même tireuses d'élite spécialement formées dans une école à Chevolko dans la banlieue de Moscou.

La plus célèbre des 2 000 femmes tireuses d'élite de l'Armée rouge est Lioudmila Pavlitchenko, engagée à 24 ans dans la 25e division d'infanterie. En deux ans, Lioudmila Pavlitchenko réussit à bâtir sa légende en abattant 309 soldats allemands avec son fusil Mosin-Nagant à répétition manuelle équipé d'une lunette P.E. 4.

Blessée en juin 1942, elle fut retirée du front et, après une courte convalescence, fut invitée par Eleanor Roosevelt à venir raconter son histoire aux États-Unis. Pour parachever sa légende et son aura propagandiste, elle devint ainsi le premier citoyen soviétique à être reçu à la Maison Blanche.

Avant l'épisode des femmes tireuses d'élite soviétiques qui ont terrorisé les soldats allemands lors de la Seconde Guerre mondiale, la guerre de Finlande en 1939, opposant Russes et Finlandais, a vu la naissance d'une figure quasi mythologique dans la continuité de celle des Amazones : les femmes snipers des pays baltes.

Supposées être d'anciennes championnes de biathlon, les koukouchki (les coucous) vêtues de tenue blanche permettant un camouflage optimum en terrain neigeux ont terrorisé les soldats russes en leur infligeant de lourdes pertes. Sauf que rien n'atteste la réalité de la présence de ces femmes sur le terrain guerrier. Si l'ennemi finlandais utilisait des tireurs à ski pour profiter de l'avantage tactique du terrain et de la météo, on ne sait comment est née cette légende de la tireuse d'élite blonde, symbole à forte connotation fasciste.

« LES COLLANTS BLANCS » : QUAND LA PROPAGANDE ENNEMIE SE SERT DU MYTHE

On retrouvera cette imagerie fasciste dans plusieurs conflits modernes engageant à chaque fois la Russie : en Transnistrie, en Haut-Karabakh, au Daguestan, chez les Cosaques, puis lors de la guerre en Abkhazie en 1992-1993 et enfin en Tchétchénie dès la première guerre de 1995.

En 1995, pendant la bataille de Grozny, le journal *Kammersant* affirme que de nombreux mercenaires étrangers luttent en Tchétchénie, dont des femmes snipers membres de l'organisation « Les Collants blancs ».

Le journal *Krasnaïa Zvezda*, organe officiel de l'armée, affirme qu'un détachement spécial composé de femmes snipers des pays baltes a été composé par Bassaïev (chef tchétchène). Surnommées « Les Collants blancs », payées 1 000 dollars américains par jour et 1 500 pour chaque soldat russe tué, elles avaient pour ordre de viser systématiquement les parties génitales des officiers.

Malgré le démenti de journaux d'opposition au pouvoir russe en place, comme la *Novaïa Gazetta*, la légende des « Collants blancs » entrait à nouveau en action, cristallisant l'imagination et les craintes russes jusqu'au déraisonnable. Lors de la prise d'otage de l'école de Beslan en 2004, les dépêches des journaux affirmèrent que les preneurs d'otage avaient été secondés par des snipers baltes, détaillant jusqu'à la blondeur des cheveux de l'ennemi pourtant invisible. Lors de la première guerre de Tchétchénie, Serguei Filatov, chef de l'administration présidentielle sous Eltsine, ira jusqu'à affirmer qu'il y avait des nationalistes ukrainiennes et des femmes snipers des pays baltes à Grozny.

Chamil Bassaïev, candidat à la présidence de la république tchétchène.
(akg-images / RIA Nowosti)

Femmes snipers blondes à l'imagerie fascisante faisant alliance avec des groupuscules djihadistes… une construction propagandiste contre nature, mais qui servira convenablement les intérêts russes ayant tout l'avantage à déplacer son « opération de maintien de l'ordre » sur le terrain idéologique antiterroriste mondial, étouffant ainsi l'aspiration à l'indépendance des Tchétchènes.

Un mitrailleur russe en position de tir dans un bâtiment à moitié en ruines situé dans le quartier de Stanopromys à Grozny. Janvier 2000, durant la deuxième guerre de Tchétchénie. (akg-images / Universal Images Group / Sovfoto)

COMMENT RECONNAÎTRE UN ENNEMI INVISIBLE ?

Cette peur de la cruauté de la femme sniper qui vise systématiquement les parties intimes de l'ennemi (on retrouve ainsi la violence mythique des Amazones de l'Antiquité) a permis l'extension de l'identification de l'ennemi à toute la population civile, toute personne du sexe féminin pouvant ainsi être suspectée d'être une terroriste infiltrée.

Plus rien ne permet donc aux soldats russes de différencier une « Collants blancs » d'une simple babouchka.

C'est alors que, poussé par cette construction mythologique pernicieuse autour des femmes snipers baltes, d'infimes détails vont se transformer en méthodes d'identification formelle : bleu sur l'épaule dû au recul de l'arme, pilosité plus claire sur une joue que sur l'autre révélant ainsi le frottement du fusil, doigts calleux expliqués par la pression répétée de la détente ou simplement le fait de ne porter qu'une seule boucle d'oreille (afin d'épauler son fusil sans gêne).

L'utilisation de ces indices aboutissent généralement à la désignation comme femme sniper de chaque femme rencontrée parmi les combattants, justifiant ensuite les sévices et les tortures qu'elles subiront.

Tout comme la réalité de la présence de championnes de biathlon blondes sur le terrain guerrier est en partie fantasmée, les châtiments qui les attendent prennent eux aussi une dimension fantasmatique.

Amandine Regamey (maître de conférence à l'université Paris 1 et chercheuse au CERCEC (EHESS-CNRS)) dans ses travaux *Les Femmes snipers de Tchétchénie, interprétation d'une légende de guerre* avance l'hypothèse que « les récits sur les châtiments des femmes snipers ne sont pas tant des témoignages qu'une forme d'instruction informelle sur la manière se ce comporter dans la guerre ». Les soldats ont ainsi une marche à suivre face à un ennemi invisible qui aboutit à une victimisation sexuelle immédiate des civils.

Cristallisation des attentes et des craintes des jeunes soldats en temps de guerre, les femmes, de la « fille à boche » à la cruelle femme sniper balte, sont les premières victimes des rumeurs. La rumeur étant elle-même le terrain idéal à la construction d'une nouvelle légende.

Dans ***Amère Russie***, Asia, la tireuse d'élite tchétchène alliée de Bassaïev, pourrait être une de ces fameuses « Collants blancs », castrant les jeunes soldats russes tout juste sortis de leur service militaire. Elle en a toutes les caractéristiques, l'équipement et la motivation, sauf qu'Asia n'est pas une mercenaire, Asia est une combattante. Elle ne coupe pas les têtes, mais défend sa liberté. En Tchétchénie, quand on se croise le matin, on ne se dit pas amicalement « Bonjour », on emploie la formule : « Puisses-tu vivre libre… »

(Sources pour l'article : *Les Femmes snipers de Tchétchénie : interprétation d'une légende de guerre.* Amandine Regamey, Questions de recherche/Research Questions, Centre d'études et de recherches internationales (CERI-Sciences Po/CNRS) N° 35 – March 2011)

Ci-contre : Asia l'amazone
Étude de personnage par Anlor

Ci-dessous : Soldats russes en Tchétchénie dans le nord du Caucase à une altitude de 912.3 m. (akg-images / RIA Nowosti)

Une femme tchétchène, l'une parmi des milliers de personnes sans-abri qui vivent dans les ruines de bâtiments détruits par les bombardements russe à Grozny, en Tchétchénie, 1996. (akg-images / Universal Images Group / Sovfoto)

Au moment de chercher des images pour illustrer ce dossier, au milieu des photographies d'agence représentant immeubles détruits, files de réfugiés et autres combattants russes juchés sur leur blindés, apparaît dans la fenêtre de recherche cette petite dame grelottant avec son chat emmitouflé… si la réalité dépasse souvent la fiction, parfois elles peuvent se confondre…

Une habitante de Grozny attend son évacuation.
(akg-images / RIA Nowosti)

Case issue de l'album. Illustration Anlor.

Au milieu des années 1990, une mère russe tente de survivre en vendant des DVD pirates dans le métro de Moscou. Elle est sans nouvelles de son fils militaire en opération en Tchétchénie. Un jour, elle lit le nom de Volodia sur une liste de prisonniers. Il est aux mains des Tchétchènes. Au même moment, Bassaïev, le général ennemi, annonce par voie de presse qu'il relâchera ses prisonniers si leurs mères russes viennent les chercher. Sans moyens, n'écoutant que son courage, son petit chien fantasque sous le bras, elle prend la route vers cette région en guerre pour aller chercher son fils...

64 0000 9

9 782818 931134

www.angle.fr